

de profondes sympathies pour la France. Mon seul regret est qu'un général français ait supprimé la République. »

Et je revois maintenant, avec une véritable émotion, dans ce décor unique et prestigieux où l'illusion du passé vous prenait au plus profond de l'être, dans ce petit port d'où s'élançaient jadis les galères ragusaines, en face de cette île de Lacroma où flotte le souvenir endeuillé des archiducs Maximilien et Rodolphe, sous le ciel bleu qui dorait les murailles crénelées, je revois la population aux pittoresque costumes, toute vibrante d'une chaude sympathie, les musiques jouant la *Marseillaise* et l'hymne national croate, écoutés tête nue, religieusement, nos amis d'un jour, trop vite quittés, nous saluant d'un dernier sourire ému, et debout sur le quai, le grand vieillard blanchi qui m'a fait promettre de revenir le voir dans sa Raguse aimée. « Sans trop attendre, ajoutait-il, car mes cheveux sont blancs et la vie est courte. » Et il y avait, dans cette communion des cœurs, une ardeur de sincérité si profonde, que tous, en nous séparant trop tôt de nos hôtes, nous gardions le regret de ces heures trop brèves, et que nous croyions vraiment, tant avait été spontanée et délicate l'amitié offerte, quitter des amis anciens, un instant retrouvés.

III

Constater les faits est quelque chose : il faut essayer maintenant de les expliquer. Or, parmi les diverses raisons auxquelles on peut demander le secret de l'accueil que nous avons trouvé en Dalmatie, deux sont,